

s'éleve dans le bas. On peut user de la même précaution à l'égard du sainfoin & de toutes les espèces d'herbes artificielles, qui ne demandent pas d'être trop couvertes.

Quand on a semé le ray-gras, il faut peu de soin pour le maintenir; il suffira d'observer s'il leve clair ou épais : dans le premier cas on peut aisément l'épaissir en tout tems; en répandant de la nouvelle graine parmi l'herbe, elle prendra sûrement racine, & poussera promptement. A l'égard de la quantité, il faudra se régler selon que l'herbe est claire ou épaisse, & c'est par-là qu'on peut maintenir pendant bien des années un champ semé de ray-gras : quant aux mauvais terrains, on fera très-bien d'y répandre du fumier de tems en tems.

Le tems propre à faucher le ray-gras se réglera sur les desseins du cultivateur. S'il veut avoir du bon foin, il faudra le faucher dans le tems que les épis commencent à fleurir. Ils n'auront pas encore épuisés les racines qui repousseront d'abord de nouveaux jets. S'il souhaite que la graine se répande en fauchant l'herbe pour la rendre plus épaisse, il faut qu'il attende que la graine commence à mûrir, & que la tige soit encore tendre : une partie de cette graine prospérera, & celle qui reste au fenil, ou qui tombe du foin qu'on donne au bétail peut aussi être ramassée ; mais on doit en semer une plus grande quantité, parce qu'une partie de cette graine ne seroit peut-être pas mûre. Enfin si l'Oeconome veut avoir de la bonne graine pour semer un terrain nouvellement défriché, il faut qu'il retarde la fenaison jusqu'à ce que la graine soit à sa parfaite maturité, & il sera nécessaire de faire battre cette graine comme le blé : les tiges durcies